

REVUE GÉNÉRALE

Montréal, 14 novembre 1901.

COMMERCE

Finis les beaux jours, la température exceptionnelle dont nous avons joui hors saison pendant ces quelques dernières semaines a bien changé. Nous ne pouvons plus guère compter maintenant sur une prolongation de la navigation dans les eaux du St-Laurent et dès demain on aura à payer sur les chemins de fer les tarifs d'hiver.

Il faut constater qu'on a mis à profit les derniers temps de la saison de navigation, car le commerce a été d'une activité vraiment remarquable, comme nous le disons depuis plusieurs semaines.

Cette activité ne s'est pas démentie dans la semaine sous revue, peut-être même a-t-elle été plus grande que précédemment.

Le commerce de détail dans les tissus, vêtements et chaussures attendait un changement de température et il ne verra pas d'un mauvais œil la neige qui couvre nos rues. Le commerce de gros dans les mêmes marchandises verra donc sous peu des ordres plus nombreux dans les demandes de rassortiment.

Le commerce d'épicerie a été brillant depuis quelques semaines et le sera encore sans doute pendant quelques semaines car le détail est loin d'être complètement approvisionné pour l'époque des fêtes.

Notre commerce d'exportation n'a pas non plus manqué d'activité et les navires qui quittent notre port auront eu une bonne fin de saison. Malheureusement ceux qui sont partis la semaine dernière ne reviendront plus cette année à Montréal et font en disparaissant cesser le travail de bien des gens.

Faut-il espérer qu'avec le temps et même avant bien longtemps il sera possible de tenir notre port ouvert toute l'année? L'espérance est toujours permise en pareille matière quand surtout on sait qu'on est déjà parvenu ailleurs à la solution d'un problème presque aussi difficile à résoudre que le nôtre.

FINANCES

Le rapport du premier semestre de l'exercice courant de la Banque de Montréal vient d'être publié. Les profits comparés à ceux de la précédente période correspondante indiquent un gain de près de \$29,000 et après déduction du dividende de 5 p.c. à payer aux actionnaires le 2 décembre prochain, il est reporté \$876,531 au crédit du compte de

profits et pertes au lieu de \$510,084 à même époque l'an dernier, d'où une augmentation de \$365,447.

La circulation qui a augmenté d'environ un million montre non-seulement un accroissement d'affaires de la Banque, mais en outre une progression marquée dans le développement du commerce et des industries du pays.

La Bourse de Montréal n'a guère montré d'activité par elle-même. Il a fallu une poussée du dehors pour enlever les actions du C. P. R. qui sur des achats venus de New-York ont eu de bonnes ventes mardi et mercredi, on atteint hier 115½ pour revenir en clôture à 115½.

On prétend que les arrangements avec le Northern Pacific quand ils seront complétés donneront au C. P. R. de nouvelles sources de revenus et que les achats d'actions du C. P. R. se font pour le compte de capitalistes intéressés dans le Northern Pacific. Quoiqu'il en soit, l'action C. P. R. est aux prix actuels une valeur de placement; ses recettes augmentent sans cesse dans des proportions inespérées et ne pourront que croître avec le développement du pays.

La Dominion Cotton a été complètement délaissée cette semaine; on nous dit de bonne source qu'on travaille à consolider cette compagnie et qu'un expert est à l'œuvre.

La Merchants Cotton a perdu 6 points; elle est à 95 au lieu de 101 la semaine dernière. Les stocks de marchandises deviendraient-ils une gêne? Dans un pays aussi peu peuplé que le nôtre on arrive vite à la surproduction, c'est là l'écueil pour les industries.

Les Chars de Montréal sont en gain de 2½ points à 274; ceux de Toronto gagnent ¾ à 116½ et ceux d'Halifax 1 point à 98.

La Richelieu & Ontario à 115½ a avancé de 3½ points.

Il y a évidemment un sous-courant assez fort; mais il est retenu par des intérêts assez puissants pour empêcher une reprise générale.

Ainsi les Dominion Coal restent plus ou moins stationnaires et les Steel sont négligés. L'action Heat & Power reste sans activité à 95.

Voilà cependant trois catégories de valeurs industrielles sur lesquelles on fonde de grandes espérances, mais nous le répétons, les manœuvriers ne sont pas encore prêts.

Voici les prix atteints par les principales valeurs; nous ne donnons que la dernière vente dont nous ayons connaissance :

C. P. R.....	114½
Twin City.....	101½
Duluth (comm.).....	111½
“ (pref.).....
Montreal Str.....	274
Toronto “.....	116½
Halifax Tr.....	98
Hamilton Elect. Ry.....
Rich. & Ontario.....	115½
Dominion Coal.....	47½
“ “ (pref.).....	119
“ “ (bons).....	110
Merchants Cotton.....	95
Dom. Cotton.....	47½
Montreal Cotton.....
Col. Cotton (bons).....
Steel (pref.).....	80½
“ (ord.).....
“ (bons).....	82
Heat & Power.....	95
General Elect.....
Commercial Cable.....
Montreal Telegraph.....	171½
Bell Telephone.....	171
Laurentide Pulp.....

Quand un produit subit victorieusement le premier essai d'un consommateur, il a toutes les chances de conserver sa clientèle—qu'il s'agisse de tabac à fumer ou à chiquer, les marques de la Rock City Tobacco Co., de Québec gagnent chaque jour de nouveaux clients et c'est une clientèle stable qui apprécie des produits d'une qualité invariablement supérieure.

Fruits nouveaux

La maison Nazaire Turcotte & Cie, 54-58 rue Dalhousie à Québec offre au commerce les raisins Malaga, Valence, Sultana, Corinthe venant d'arriver, ainsi que les amandes Tarragone, noisettes de Sicile, noix Grenoble, figues et dattes. Demandez ses échantillons et cotations qui sont intéressants pour les détailliers.

Les Théâtres Proctor

L'Impresario F. F. Proctor, qui a le contrôle d'un groupe de théâtres à New-York, Albany, Newark N.-J. et Montréal, a fait tout ce qui était humainement possible pour procurer des numéros attrayants à ses milliers de patrons. Après “Mme Butterfly,” la belle tragédie japonaise et David Belasco, Sandow l'homme le plus fort du monde, et d'autres d'égal mérite, le populaire théâtre de la rue Guy n'a rien à envier aux autres succès.

Pour le reste de la saison, on aura du Vaudeville à Montréal, mais du vaudeville de bon aloi dont les plus scrupuleux n'auront pas à se plaindre. M. Proctor a soin d'ajouter à son programme un certain nombre de numéros pour les femmes et les enfants: C'est ce qui explique la vogue immense des matinées du Proctor.

Comme il contrôle plusieurs théâtres, il lui est plus facile de s'assurer les services d'artistes de haute renommée dont quelques-uns gagnent des émoluments supérieurs à celui du Président des Etats-Unis. Il faut donc pour réussir que la direction de ces différentes scènes veille avec une attention constante au choix des pièces comme à celui de leurs interprètes de façon à conserver la bonne renommée de ses théâtres et à attirer la foule.

Toutes les après-midi, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés, les dames sont admises à toutes les places moyennant 10 cents et l'immense théâtre de la rue Guy fait salle comble, tant les femmes et les enfants s'amuse à ces représentations.

Disons en terminant que les concerts du dimanche inaugurés récemment ont obtenu un grand et légitime succès qui ne fera que s'accroître avec le temps.